

L'Université intercommunale du Grésivaudan : « Une forte image culturelle dans la vallée »

L'Université intercommunale du Grésivaudan (UICG) est une association à vocation culturelle, regroupant 218 adhérents. Elle propose à ses membres, quelle que soit leur formation initiale (ou leur âge), l'accès à différentes formes de savoirs. Rencontre avec Michel Montier de l'UIG.

■ Quelle est l'originalité de votre université ?

« L'originalité de l'université réside dans le fait qu'elle est totalement décentralisée sur le territoire de la vallée. Les enseignements qu'elle propose reflètent la diversité des acteurs qui ont travaillé à son projet et la sélection des lieux où se déroulent les cours et les conférences, résultant du choix des associations partenaires.

Au cours de l'année universitaire 2010-2011, l'UICG a proposé 11 enseignements regroupés en quatre spécialités : l'Histoire de l'art, l'Histoire des civilisations, la Philosophie et

les Sciences. Dans tous les cas, elle a pris soin de ne pas dupliquer ou concurrencer les activités culturelles présentes dans le Grésivaudan. »

■ Comment a été accueillie cette initiative dans la vallée ?

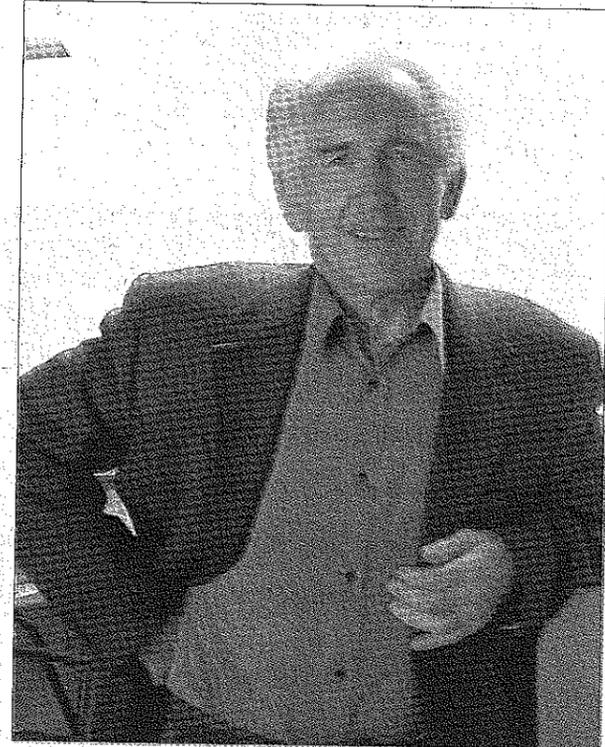
« Dès le début, les animateurs de l'université ont trouvé des accueils chaleureux et souvent enthousiastes des associations et les communes contactées. Les activités ont pu être mises en place en seulement quelques mois grâce à la participation des bénévoles de 15 associations partenaires. Pour sa deuxième année, l'Université pourra compter sur plus d'une trentaine de correspondants qui assureront la présence de l'Université dans 12 localités. Elle sera par ailleurs présente aux Forums des associations en septembre.

A ce jour l'UICG est accueillie par six communes (Allevard, Crolles, La Terrasse, Le Touvet, Pontcharra et Villard-Bonnot). L'UICG a ainsi pu af-

ficher d'emblée une forte image culturelle intercommunale, de par l'implantation de son siège social à l'Espace Aragon. »

■ Y a-t-il des endroits où l'initiative a du mal à décoller ?

« Nous n'avons que très rarement ressenti une opposition à l'implantation de notre projet. A part un ou deux exemples de lieux très proches de Grenoble, où l'offre culturelle est très importante, l'accueil a toujours été positif. Une difficulté continue à exister du côté des communes des Balcons de Belle-donne et de Chartreuse. Les villages y sont moins importants et le rassemblement d'un public suffisant pour financer un cours y est plus difficile. Nous allons tester très prochainement une solution de vidéo transmission multi-sites qui permettrait de faire profiter les Balcons, en temps réel, de certains cours de la vallée. »



Michel Montier de l'UICG : « Nous recevons un accueil très positif ».

Propos recueillis par Monique MICAUD

CHPZ